

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 19 du 26/07/2000 - 3 pages

Grandes Cultures

Bilan de la campagne COLZA 1999/2000

Des implantations dans le sec et une fin de campagne difficile

Après les pluviométries importantes de début juillet, la fin du mois de juillet et le mois d'août sont marqués par la canicule, ponctuée de rares épisodes orageux. C'est dans le sec que les semis de colza commencent vers le 13-15 août ; la majorité des semis sera réalisée avant le 28-30 août, sans retour de la pluie. En terres fortement argileuses, la sécheresse va imposer un décalage des semis sur septembre. En toutes situations, la levée est à la merci de la structure et des conditions de préparation du sol. En semis très précoces, la levée est relativement rapide et homogène. Les levées ultérieures sont plus aléatoires et souvent échelonnées, particulièrement en sol motteux. La première séquence pluvieuse importante intervient enfin au cours de la dernière décade de septembre, concluant ainsi la levée en tous secteurs.

Le mois d'octobre est poussant : les premières élongations de tige sont constatées dans les parcelles les plus précoces ; les semis de septembre compensent rapidement leur retard et vont atteindre fin octobre un stade de 6 feuilles, considéré comme le minimum souhaité pour aborder l'hiver.

Un refroidissement assez brutal intervient mi-novembre ; décembre est régulièrement arrosé avec des séquences de neige. En janvier, les minimales ne descendront pas au dessous de –10 à -11°C. Plusieurs périodes très douces et poussantes sont observées en janvier puis en février. La reprise de végétation est donc précoce, vers la mi-février et début mars, la montaison est bien amorcée. Les toutes 1ères fleurs apparaissent fin mars-début avril, mais dans la grande majorité des cas, la floraison ne commence qu'autour du 15 avril . Elle se termine vers le 10 mai, en partie écourtée par une 1ère décade de mai sèche et très chaude. Les orages et les températures élevées de mai sont favorables au remplissage des siliques mais entraînent parfois des verses précoces. Le mois de juin continue d'être chaud ; il est sec dans la partie Est de la région (plaine dijonnaise et Franche-Comté) alors qu'ailleurs les pluies orageuses se poursuivent ; les températures sont particulièrement échaudantes vers le 20 juin avec plusieurs jours à plus de 30°C. La maturité s'accélère et une partie des colzas est récoltée dans les derniers jours de juin. Une longue période pluvieuse décale la dernière vague de récolte entre le 17 et le 20 juillet.

Au final, les rendements sont corrects mais en dessous des deux années précédentes. Les meilleurs potentiels atteignent les 35-40 quintaux (Sénonais, Chalonnais, ...), la majorité des parcelles se situant entre 30 et 32 quintaux.

Hors problèmes de grêle ou de récoltes retardées, les déceptions (rendements inférieurs à 30 Quintaux) sont liées à la verse, aux zones de graviers, au sclérotinia ou phoma (voir ci-après), ainsi qu'aux méligèthes; toutes ne sont pas parfaitement élucidées.

Ravageurs

Encore quelques problèmes de méligèthes

Limaces : La faible pluviosité de fin août – début septembre a été défavorable au développement des limaces et les dégâts ont ainsi été limités.

Tenthrèdes : les adultes ont été détectés en cuvette dès début septembre. Les larves ont ensuite été très actives dans certaines parcelles et ont pu occasionner quelques dégâts sur les colzas les moins développés. Exceptionnellement, une protection a pu s'avérer utile.

Altises : Le vol, de faible intensité en général, a commencé début octobre. Les vols les plus importants ont été observés sur quelques situations ponctuelles de Saône et Loire et Haute-Saône. Toutefois, aucune protection spécifique n'a été nécessaire. Des dissections de pétioles réalisées fin novembre ont mis en évidence un niveau de population larvaire particulièrement bas.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374

Tarif Courrier et Fax : 380 F.



Pucerons : Les populations de pucerons à l'automne sont généralement restées à un niveau faible sur les jeunes colzas. Localement, certaines parcelles ont pu atteindre 50% de pieds porteurs de pucerons verts (Myzus) et nécessiter une intervention.
Charançon du bourgeon terminal : Les captures ont débuté vers le 10 octobre sur tous les secteurs et le vol s'est poursuivi jusqu'à la fin du mois. Un traitement a été préconisé 8 à 10 jours après les premières captures. Les dissections de pétioles ont montré de très faibles populations larvaires même dans les situations où le vol a été significatif. Aucune intervention de rattrapage n'a été conseillée.
Charançon de la tige : Des captures importantes de Ceuthorrhynchus quadridens, non nuisible sur colza, sont signalées les derniers jours de février. Les captures de Ceuthorrhynchus napi sont alors anecdotiques. Le vol s'est confirmé début mars sur certains secteurs (Auxerrois, Nièvre, Chalonnais) mais reste de faible amplitude. Ce n'est qu'à la mi-mars que le charançon est piégé en tous secteurs mais le nombre de captures est faible. Les colzas atteignent alors un stade de plus faible sensibilité.
Une intervention est préconisée dans nos bulletins du 08/03 et du 15/03 en fonction des secteurs.
Les piqûres de ponte ont été rarement observées sur l'ensemble du réseau.
Méligèthes : Les captures sont nombreuses vers mi-mars, tout en étant moins massives qu'en 1999. Les niveaux de population restent très faibles sur boutons.
Des interventions ont été préconisées dans les cas de dépassement de seuils (plus fréquents dans l'Yonne et la Nièvre) et toujours avant floraison.
Sur les secteurs plus tardifs des plateaux de l'Yonne et de la Côte-d'Or, le vol s'est manifesté jusque fin avril début mai et a nécessité sur certaines parcelles des réinterventions nombreuses sans succès sur le contrôle des populations. Ponctuellement, certaines parcelles tardives de colza d'hiver n'ont pu atteindre la floraison (Auxois, Châtillonnais).
Le groupe de travail associant le SPV, le CETIOM, l'INRA et les firmes a permis de réaliser cette année des tests de résistance aux pyréthrinoïdes sur 16 lots de méligèthes en Bourgogne et 9 en Franche-Comté. La sensibilité aux insecticides de ces populations de méligèthes est très hétérogène (cf. Tableau ci-dessous). Reste à savoir si cette variabilité est liée à l'existence d'espèces différentes au sein des populations. Une étude faunistique est prévue.

Test de résistance des méligèthes à la cyperméthrine : répartition des lots

Région	Nbre lots	DL50<DE/64	DE/64<DL50<DE/16	DE/16<DL50<DE/4	DE/4<DL50<DE	DE<DL50<4DE
MIDI PYRENEES	1	1	0	0	0	0
PAYS DE LOIRE	1	1	0	0	0	0
RHONE-ALPES	1	1	0	0	0	0
AUVERGNE	2	0	0	0	0	0
CENTRE	2	1	2	1	0	0
BASSE NORMANDIE	3	0	3	0	0	0
HAUTE NORMANDIE	3	0	0	2	1	0
ILE DE FRANCE	3	0	0	0	3	0
POITOU-CHARENTE	3	3	0	0	0	0
PICARDIE	4	0	0	3	1	0
FRANCHE-COMTE	9	4	2	2	1	0
LORRAINE	9	1	0	3	5	0
CHAMPAGNE ARDENNE	16	1	2	7	4	2
BOURGOGNE	16	1	6	4	5	0
Total FRANCE	73	14	15	22	20	2

DL 50 : Dose Letale 50 : - dose d'une substance provoquant la mort de 50 % des indivdus d'un lot d'expérimentation
- dose déterminée à partir de tests flacons (cyperméthrine)
DE : Dose d'Emploi (dose homologuée de la cyperméthrine)

Charançon des siliques : Les premiers individus sont observés au 10 avril sur la côte chalonnaise et le Jura. L'activité de ces insectes est restée faible sur l'ensemble de la région où aucune intervention ne s'est justifiée à l'exception de la Nièvre et de la Puisaye où le seuil a pu être atteint sur certaines parcelles.
Pucerons cendrés : Les populations sont restées limitées au printemps. Seules quelques rares colonies ont été observées en bordure de parcelle.
Baris : Sa présence a été constatée sur quelques parcelles de Haute-Saône et de la Nièvre.

Maladies

Le retour du sclérotinia

Phoma : La nécrose au collet est signalée cette année principalement dans la Nièvre, et sporadiquement en Haute-Saône. Ailleurs, les nécroses sont restées discrètes. En Haute-Saône, elles semblent principalement concerner les parcelles ou les zones de parcelles où l'implantation a été difficile ou tardive ; ce n'est pas forcément le cas dans la Nièvre. Les variétés les plus touchées sont pourtant de type TPS (très peu sensible) ou PS (peu sensible).
Une 1ère campagne d'observation sur les parcelles de notre réseau fin février en reprise de végétation faisait état de sections nécrosées (SN) faibles, comprises entre 0 et 3% ; seules faisaient exception quelques parcelles à 5-6% de SN en Côte d'Or ou Haute-Saône et une SN de 20% dans la Nièvre. Au contrôle de mi mai en fin floraison, dans 90% des parcelles notées la SN était inférieure à 15%. Au final, la SN a pu atteindre 30%, voire plus, dans les parcelles très attaquées.
L'incidence sur le rendement reste pour l'instant difficile à évaluer.
Sclérotinia : C'est incontestablement la maladie la plus marquante de la campagne avec des cas d'attaque à plus de 80% des pieds…
Les 1ères apothécies de sclérotinia ont été observées mi avril, au début floraison. La période de floraison a été accompagnée de plusieurs petits passages pluvieux ; les quantités de pluie n'étaient pas forcément importantes (pluies non lessivantes) mais ont permis de garder au sein des parcelles une hygrométrie suffisante pour que les pétales restent collés et que la contamination ait lieu. Une période particulièrement favorable semble se détacher dans les derniers jours d'avril. Les premiers symptômes sur feuilles sont observés avant le 10 mai et le passage sur tige est déjà significatif mi-mai.
Les cas de très fortes attaques peuvent s'expliquer par la conjonction d'une année favorable d'un point de vue climatique, sur des secteurs à risque (rotation, techniques cultu-

rales) et d'un développement probable de résistances.

Des inefficacités des protections fongicides sont manifestes dans plusieurs secteurs : Châtillonnais, Nièvre ; dans certaines parcelles, les attaques très significatives ont pu entraîner des pertes de 10 à 20 Qx/ha. Les analyses de laboratoire confirmeront probablement dans la majorité de ces situations la présence de souches résistantes au carbendazime, phénomène émergeant depuis 1999. Hors de ces secteurs bien identifiés géographiquement, l'efficacité a été satisfaisante et a permis de contrôler la maladie. Rappelons que la présence de zones témoin non traitées dans les parcelles est un outil très intéressant pour connaître le niveau d'inoculum dans les parcelles.

Alternaria : Les 1ers symptômes d'alternaria ont été décelés fin avril ; les conditions climatiques de mai avec des températures souvent supérieures à 20°C et des alternances de pluies et périodes sèches pouvaient être favorables à la maladie. Celle-ci ne s'est pourtant exprimée que dans certains secteurs (Nord de la Haute-Saône). La présence de triazole ou imide dans la spécialité appliquée à la chute des 1ers pétales a en partie contrôlé la progression des symptômes.

Cylindrosporiose : Quelques traces signalées dans l'Yonne début avril.

Pseudocercosporella : Maladie très discrète se cantonnant aux feuilles basses.

Hernie du chou : Quelques cas encore cette année.

Tournesol

Stade : Fin floraison – chute des fleurs ligulées.

Phomopsis

Du fait de pluies importantes la première quinzaine de juillet, les projections ont été intenses et ont été suivies de fortes contaminations. D'après le modèle, 6 à 7 jours de contamination se sont succédés sur l'ensemble des postes de la région entre le 9 et le 19 juillet. Ceci se traduira sans doute par des apparitions fréquentes de symptômes à partir de début août.

Nous observons le passage de symptômes sur tige depuis le 17/07 sur variétés sensibles et très sensibles.

Désherbage

Nouveauté

Deux nouvelles spécialités commerciales seront disponibles pour le désherbage du colza : COLZOR TRIO (Novartis) et NIMBUS (BASF). Ces deux produits ne sont pas de réelles nouveautés puisqu'il ne s'agit que d'association de matières actives connues et anciennes à savoir la *clomazone*, le *dimetachlore* et le *napropamide* pour le COLZOR TRIO et la *clomazone* et le *métazachlore* pour le NIMBUS. Néanmoins, ils peuvent dans certaines situations apporter un plus par rapport aux produits existants. Ces deux spécialités peuvent également s'utiliser en programme avec de la *trifluraline* (1200 g/ha en pré-semis avec incorporation). Dans ce cas, les doses seront légèrement inférieures : 3,5 l pour COLZOR TRIO et 2,5 l pour NIMBUS. Ces programmes apportent une meilleure efficacité sur Ray-grass, Véronique à feuille de lierre, Pensée.

Adventices	COLZOR TRIO homologué à 4 l/ha (3,5 l/ha en sol filtrant)	NIMBUS homologué à 3 l/ha
Alchemille Capselle Coquelicot Ethuse Gaillet Lampsane Matricaire Sisymbre Véronique de perse	+++	+++
Géranium à feuille ronde Géranium disséqué Géranium à tige grêle	++	-
Géranium mou	-	
Passerage	++	++
Sanve Ravenelle	-	+
Véronique feuille de lierre	++	++
Fumeterre	+	++
Bleuet Pensée	-	-
Paturin annuel Vulpin	+++	+++
Ray-grass	++	++
Repousse blé Repousse orge	-	-

+++ Efficacité très bonne > 95 %
++ Efficacité bonne > 80 %
+ Efficacité faible (50-70 %)
- Efficacité insuffisante

* * *

P 197